

CAMBRIOLEUR (LE)

TEXTE DEPOSE A LA SACD

Son utilisation est soumise à l'autorisation de l'auteur via la SACD

Pour plus de précisions:

christian.moriat@orange.fr

Dialogue pour 2H et 1F

Humour

Durée : 4mn50

(Un couple au lit...)

Le cambrioleur : *(Révolver au poing)* Finie la sieste ! Tout le monde debout là-dedans !

L'homme : *(Se réveillant)* Qu'est-ce qu'il se passe ?

Le cambrioleur : C'est un hold-up !

La femme : Oh mon Dieu !

L'homme : Mais par où vous êtes entré ?

Le cambrioleur : Par la porte.

L'homme : Elle était pourtant fermée à clef.

Le cambrioleur : Je sais ouvrir les portes. C'est mon métier.

La femme : Mon Dieu ! Les cambrioleurs n'ont pas froid aux yeux, cette année !

Le cambrioleur : Allez ! Le fric et les bijoux ! Et que ça saute !

La femme : N'avez pas honte ! Un grand garçon comme vous !

Le cambrioleur : Ne m'obligez pas à rougir !

L'homme : Monsieur le cambrioleur, s'il vous plaît. Restons fair-play. Laissez-nous au moins le temps de nous défendre !

Le cambrioleur : Okey. Mais faites vite !

L'homme : Mathilde ! Qu'est-ce que tu as fait du révolver qu'on avait acheté en cas d'attaque nocturne ?

La femme : Dans le tiroir de ta table de chevet.

L'homme : *(Après avoir fouillé, sans résultat)* Il n'y est pas.

La femme : Ou alors... dans le tiroir de la commode.

L'homme : *(Après avoir fouillé, sans résultat)* Il n'y est pas non plus.

La femme : Bon sang ! Qu'est-ce que je vais en avoir fait ?

Le cambrioleur : Dépêchons ! Dépêchons ! C'est pas que je m'ennuie, moi, mais...

L'homme : Ah vous ! Minute !

La femme : Tu as regardé sous le lit ?

L'homme : *(Après avoir regardé, sans résultat)* Il n'y a rien.

La femme : Ah la la ! La tête ! La tête... ! J'y suis ! Il est sur l'armoire.

(La femme, grimant sur une chaise et explorant le dessus de l'armoire – Un temps)

La femme : Zut alors ! Il n'y a que la boîte ! Et elle est vide !

Le cambrioleur : C'est pour aujourd'hui ou pour demain ?

La femme : Vous, taisez-vous ! La foire n'est pas sur le pont !

L'homme : Excusez-là. A son âge... la mémoire... c'est bien pardonnable... *(A sa femme)*
Chou ! Essaie de te souvenir...

Le cambrioleur : Ma patience a des limites !

La femme : J'y suis ! Il est dans l'armoire. Je m'en souviens maintenant. Même que je l'ai mis sous une pile de draps... ! *(Cherchant – Le trouvant)* Le voilà ! *(S'en emparant – le pointant en direction du cambrioleur)* Aah ! Monsieur le cambrioleur ! A nous deux, maintenant ! Tu fais moins le fier, depuis que je t'ai bout du canon !

Le cambrioleur : Hé la ! Doucement !

L'homme : Mais...dis donc, Mathilde ! T'es sûr qu'il reste des balles, à l'intérieur ?

La femme : *(Remettant l'arme à son mari)* Vérifie ! J'ai pas mes lunettes.

L'homme : *(Après vérification)* Il n'y a rien là-dedans ! Comment cela se fait ?

La femme : Essaie de te souvenir. Quand avons-nous été attaqués la dernière fois ?

L'homme : C'était au mois de mai.

Le cambrioleur : A quatre heures du matin.

La femme : Comment vous savez cela, vous ?

Le cambrioleur : J'étais déjà venu.

La femme : C'était vous ?

Le cambrioleur : C'était moi.

La femme : Alors, ce n'était pas la peine de revenir. Des bijoux, il n'y en a plus.

Le cambrioleur : De la quincaillerie, peut-être. Mais du flouze, si !

La femme : Vous faites erreur. Les assurances ne nous ont pas encore remboursés.

Le cambrioleur : Pas de discussions ! De l'oseille, tout de suite ! Et je me trisse !

La femme : Mon Dieu, ce qu'il est mauvais !

L'homme : Ce n'est pas le tout, Mathilde ! Où

Pour l'intégralité du sketch, contactez
christian.moriat@orange.f